

Myriam Delmée « On use toujours plus le travailleur »

La vice-présidente du SETCA a négocié en 2018 de grosses restructurations

Elle était dans toute la presse, sur tous les écrans de télé toute l'année. Et elle s'en serait bien passé. Licenciements chez Carrefour, chez Mestdagh... une année difficile : « Parce que derrière ça, il y a de réels drames sociaux », nous dit-elle

⇨ **Il y a pratiquement un an, en janvier 2018, Carrefour annonçait une énorme restructuration. C'était prévisible ? Une épreuve difficile en tout cas, avec des mois de négociations...**

Prévisible, peut-être mais surtout très violent. Et oui, des mois de négociations. Violent, je dis, parce qu'il s'agissait de la troisième restructuration en dix ans chez Carrefour et parce que cette restructuration est très injuste. Parce que les travailleurs avaient déjà payé les deux autres restructurations, que ceux-ci n'ont cessé de s'adapter... Vous imaginez, ce sont encore des magasins qui ferment, un millier de personnes qui perdent leur emploi... Et tout cela parce que Carrefour n'a pas compris comment le commerce fon-

ctionnait en Belgique.

⇨ **En outre, ce n'était malheureusement pas la seule mauvaise nouvelle de l'année dans le secteur de la grande distribution. Mestdagh a aussi restructuré, le personnel de Lidl est parti en grève plusieurs jours...**

Oui, chez Mestdagh, c'était encore des pertes d'emploi, environ 340 personnes, tout cela ce sont des drames sociaux. Chez Lidl, c'était différent mais tout aussi inquiétant. On ne parlait pas de restructuration mais de mouvements de grève à cause de la surcharge de travail. On en demande toujours plus au travailleur mais sans compensation, ou peu. Et chez Lidl, il faut savoir qu'il y a un taux d'absentéisme de longue durée super important et, plus grave encore, 50 % des travailleurs en congé de maladie ont moins de 40 ans, ça concerne donc les jeunes aussi. C'est dire si les charges de travail sont toujours

plus lourdes.

⇨ **Si les patrons demandent aux employés de s'adapter, d'être davantage polyvalent, c'est pour répondre à la demande des**

consommateurs...

Oui, certainement et c'est un des problèmes... Aujourd'hui, on ne répond plus aux besoins du consommateur mais on répond surtout à ses envies. Et c'est facile de le constater au quotidien. Un exemple ? Les magasins ouverts le dimanche... est-ce réellement une nécessité ? Est-ce

« Le travailleur ne répond plus seulement aux besoins du consommateur mais aussi à ses envies »

réellement un besoin d'avoir la surface ouverte le dimanche toute la journée... Autre exemple ? sa facilité d'achat via internet. Il a une envie ? Il se procure ce qu'il veut, d'où il veut en un simple clic, même si encore une fois, c'est une envie, pas un besoin.

⇨ **La demande est toujours plus importante dans la distribution via internet. Les employés du Colruyt vont préparer les commandes des clients jusqu'à minuit...**

Oui, et ça ne va pas. Ok, arrêtons de croire que les syndicats s'opposent toujours à tout. On peut comprendre qu'il est plus facile de préparer les commandes quand il n'y a personne dans les rayons, hors des heures d'ouverture. Mais faut-il bosser de 6 heures à minuit ? Là, on dit non et c'est notre proposition, ok, préparez les commandes après la fermeture mais jusqu'à 22 heures. Sinon, ce sera quoi la prochaine étape ?

⇨ **Peut-il y avoir un vrai dialogue entre les syndicats et les gros groupes de distribution ?**

Oui, le dialogue est nécessaire et

nous le désirons mais jusque-là, même avec la fédération COMEOS par exemple, il n'y a pas eu d'occasion ou de volonté de se mettre autour de la table. Les emplois changent, l'automatisation est là mais que fait-on pour le travailleur ? Il est grand temps d'avoir une réflexion sur le secteur...

⇨ **Les syndicalistes, ce sont les bêtes noires du patron, du gouvernement ?**

Nous n'avons jamais été autant traités de menteurs que durant cette législature, c'est incroyable, c'est du jamais vu pour moi. Certes, je parle d'un secteur que je connais, la distribution, le commerce mais je m'insurge pour d'autres secteurs contre les mesures du gouvernement, par rapport à la santé, par rapport aux pensions, par rapport à la législation sur les malades de longue durée, sur leur reclassement. Prenez une personne à la caisse du Colruyt durant 20 ans, peut-être spécialisée dans son domaine mais qualifiée. Après 20 ans de boulot, la ministre de la Santé peut-elle imaginer l'état de son dos, de ses épaules, de ses coudes, de ses genoux...

⇨ **Auchan ouvre en mars prochain, son premier magasin sans employés, sans**

caissières, doit-on s'inquiéter en Belgique ?

Évidemment. Carrefour a ouvert un petit express du genre en Belgique, Delhaize fait des tests aux Pays-Bas... Ils essaient les plâtres mais si ça marche vous comprenez bien que c'est pour exporter le modèle ailleurs.

⇨ **Que peut-on vous souhaiter professionnellement pour 2019 et qu'envisagez-vous comme action ?**

Qu'il n'y ait aucune restructuration, qu'on ouvre davantage le dialogue. Mais je vais tenter surtout de faire comprendre qu'une autre politique en matière d'emplois est possible... mais il faudra voter autrement en mai. ●

MURIEL SPARMONT



La restructuration chez Carrefour. « C'était trop violent, on parle d'un millier d'emplois à la trappe, de fermetures de magasin ! Je continue de dire que cela est la faute de Carrefour, 3 restructurations en 10 ans, le personnel a souffert et souffre encore. »

Les mesures du gouvernement. « Je ne peux les accepter, dans bien des domaines. Parce qu'elles précarisent toujours plus de gens, tant en matière d'emploi, que de pension, et dans tous les secteurs. Les coupes budgétaires n'ont pas été faites là où elles devaient l'être. »

La politique en matière de santé. « La politique de Maggie De Block ne passe pas. La réintégration, le reclassement de malades de longue durée, c'est n'importe quoi. Vous savez, j'ai vu une dame venir retravailler alors qu'elle suivait des séances de chimio... »



Les hébergeurs du parc maximilien. « Des gens qui aident les autres, magnifiquement. Au péril d'un risque de procès totalement injustifié. »

Les gilets jaunes. « Leur détermination mérite le respect et leurs revendications sont bonnes. Je ne parle pas des extrémistes ni des casseurs, évidemment. »

Le fonctionnement de la justice. « C'est une vraie séparation des pouvoirs. Juriste de formation, j'admire les magistrats qui font toujours leur job malgré des conditions de travail toujours plus déplorables. »